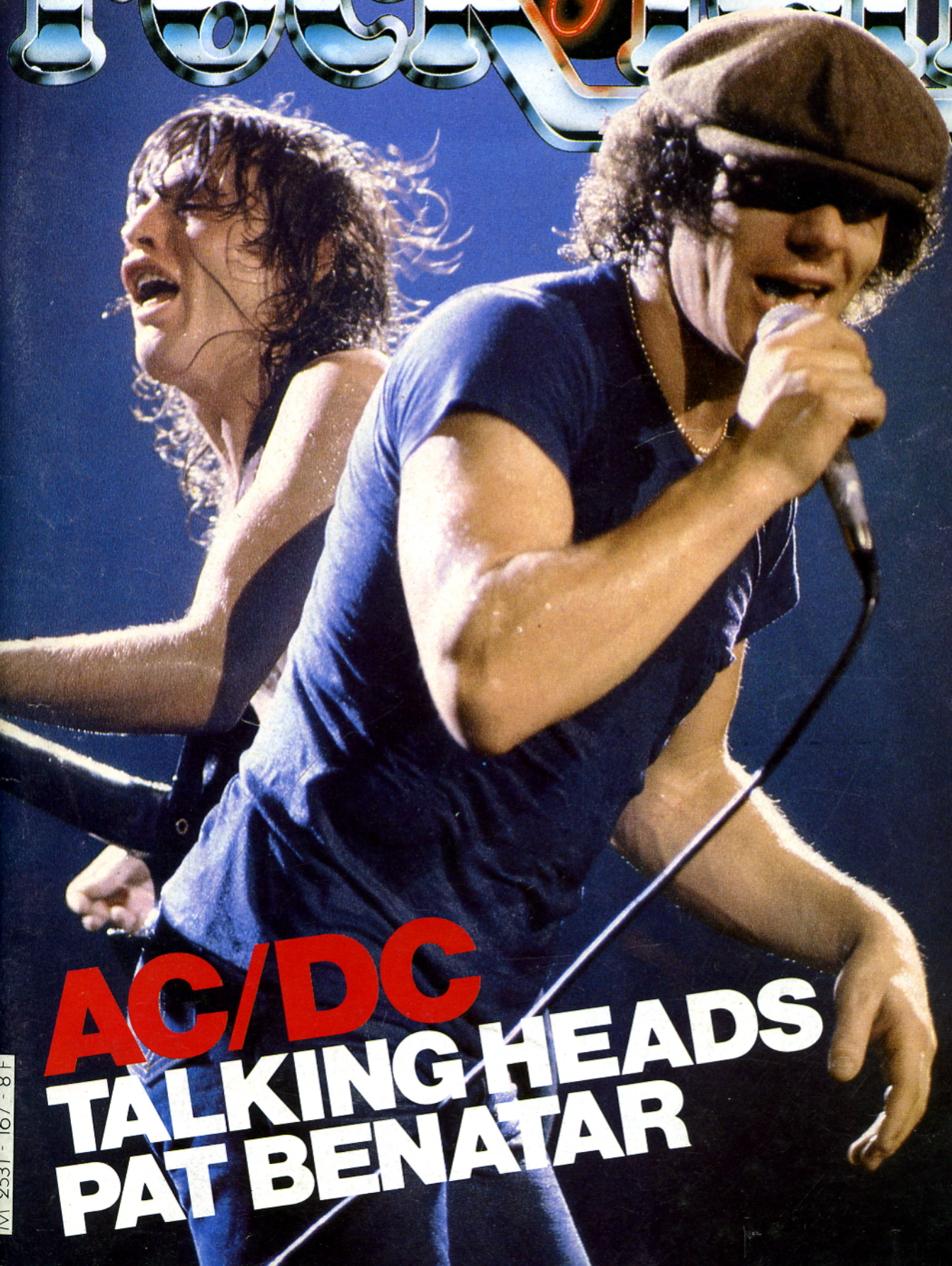


rock & folk



AC/DC
TALKING HEADS
PAT BENATAR

me, mais peut-être aussi au carrefour des rencontres humaines et musicales. Ce serait souhaitable. Car même si cet album, au sommet des crêtes, respire avec sérénité (« Peace Crusaders »), baigne dans une humeur ludique (« Happy Robots », « Good Guys, Bad Guys »), distille des radiations douces et lumineuses (sublime ballade « Once A Blue Planet »), on ne peut s'empêcher de redouter que dans l'avenir l'habitude supplée l'événement, que le Beau devienne uniforme, et que le meilleur archet du Royaume ne s'enferme à double tour (d'ivoire ?) dans le donjon (californien) autour duquel tournoie, tel un vautour, la routine d'un ronronnement grand luxe. — JEAN-SYLVAIN CABOT.

PERE UBU

THE ART OF WALKING Rough Trade 14

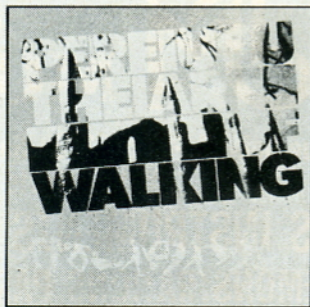
Ah, tous ces David ! Quels charmants garçons ! David Bowie — qui n'a vraiment rien d'un « scary monster » — me trouble. David Byrne, le génial docteur, me fascine. Quant à David Thomas, ce haut représentant de la gent ubuesque, j'ai pour lui une très grande sympathie. Comprennez bien, je lui dois une fière chandelle : quelques secondes de « New Picnic Time » suffisent pour me réconcilier avec la vie. Rien que sa voix, rien que le formidable gazouillis de la musique, et voici que le destin titube honteusement, et voici que les plantes vertes se redressent et que tout respire enfin. Ça, c'est le pouvoir de Pere Ubu.

Ce bon David Thomas est un artiste en tous genres. « The Art Of Walking »... L'art d'avancer, celui de mettre un pied devant l'autre — et tant pis si l'on est de guingois — et de recommencer. Imperturbablement (en bon pataphysicien). Sans oublier quelques pirouettes. Cette musique est un véritable pied de nez à tous ceux qui se contentent du surplace. Le groupe se nomme Pere Ubu, et ce n'est pas pour rien : ça nous permet de considérer d'emblée chaque nouveau disque avec une sorte de sourire intérieur, forme latente du plaisir. Utopie ? Non. Ici, la fantaisie est liée à la conscience. La musique est élastique, c'est-à-dire très rigoureuse. De là vient toute la générosité d'un groupe qui sait rester touchant et chaleureux même aux confins de l'expérimentation (« Arabia », « Lost In Art », « Miles »).

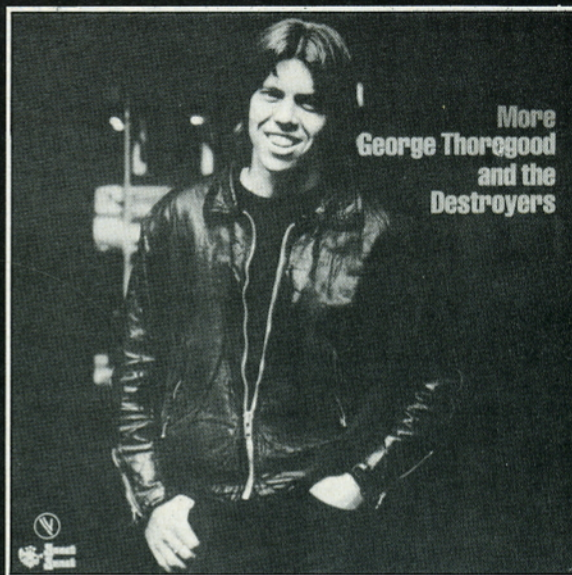
Pere Ubu a quitté Chrysalis pour Rough Trade, mais en revanche, producteur, graphiste et photographe sont ceux de toujours. Ce qui prouve que David Thomas a de la suite dans les idées, si bizarres

soient-elles. Bien sûr, à la première écoute, « The Art Of Walking » déçoit un peu : il faut presque tendre l'oreille, le son semble plus maigre et ne possède pas en tout cas l'évidence à laquelle nous étions habitués. En fait, cette retenue devient vite une jouissance et David Thomas n'est pas un timide. Ni un timoré. Il sait se faire entendre sans s'imposer, voilà tout. Seulement, la guitare de Tom Herman était charnelle et Mayo Thompson est aujourd'hui plus impalpable. Avec cet incroyable son rouillé (« Loop », « Rounder »). C'est à Mayo que l'on doit « Horses », et j'avoue avoir un petit faible pour cette ritournelle dissonante dans laquelle Allen Ravenstine, aux claviers, aime bien l'acidité synthétique. Voici le genre de mélodie que l'on aimerait entendre à la radio le matin quand les voisins de palier partent au turbin. Pas étonnant d'apprendre que Mayo voue un véritable culte à Françoise Hardy !

Le morceau précédent, « Lost In Art », est franchement inouï et hystérique. Très théâtral. Et « Rhapsody In Pink » vous est aussi hautement recommandé : « that's my story »... avoue ce torde de Thomas à la fin de son délire. Sur, il connaît la « science des solutions imaginaires ». Pere Ubu transforme tout ce qu'il touche. Même le spleen ! L'angoisse est aussi parfois au fond des sillons, mais Pere Ubu offre un art heureux et épanoui. Ça fera du bien à ceux qui flashent un peu trop sur Joy Division depuis quelques mois : ce qui est beau n'est pas toujours désespéré. Dans ce disque, on sent la sève, on respire l'humus sous l'asphalte des avenues. Et David Thomas chante comme s'il allait atteindre l'orgasme dans la minute suivante. Avec cette sorte d'excitation sensible qui renforce les certitudes les plus déraisonnables. Rien à voir avec les détenteurs de la connaissance new wave et autres falsificateurs modernes. Non, vraiment, Pere Ubu ne vous attire pas par quelque espérance trompeuse et ne chipote pas sur les sentiments. En plus de sa poésie sonore, il vous offre le luxe de l'humour. Allez, en piste les excentriques. Marcher au pas d'Ubu, ce n'est pas faire du jogging. — EUDES VELOUTE.



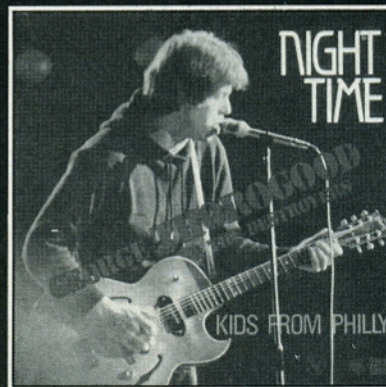
More George Thorogood and the Destroyers



More
George Thorogood
and the
Destroyers

33t. - 574014

Cassette - 775014



Night Time
Kids From Philly

45T. - 101376

SONET
SONET

Distribution

Vogue